



Schweizer Obstverband
Fruit-Union Suisse
Associazione Svizzera Frutta

2024

Rapport d'activité







Jürg Hess

Président de la Fruit-Union
Suisse

Une année intense

Une nouvelle année vient de s'écouler. De nombreux sujets d'importance figuraient à l'agenda de la Fruit-Union Suisse.

L'année 2024 ne fut pas une année facile pour les productrices et producteurs de fruits. Le temps qui nous a valu un printemps arrosé a constitué un défi de taille : il a fallu investir beaucoup de temps et de travail dans l'entretien et la protection des cultures. De nombreuses espèces fruitières ont produit des récoltes abondantes, mais le temps humide a pu nuire à la qualité et à la conservabilité des fruits.

À cela s'est ajouté un environnement commercial difficile, car les consommatrices et consommateurs étaient plutôt réticents à acheter des fruits suisses.

La protection des cultures - un besoin

La protection des cultures était et reste un vaste sujet. Il est inconcevable que la Confédération interdise de plus en plus de produits phytosanitaires sans toutefois autoriser de remplacement équivalent. Nous avons fait part au Conseil fédéral de notre besoin par un courrier à Mme la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider. Nous avons fait de même lors de notre première manifestation de session « Conversation sous un pommier » dédiée principalement à la protection des cultures en présence de nombreuses et nombreux parlementaires où même le conseiller fédéral Guy Parmelin nous a honoré d'une brève visite. Nous avons pu expliquer aux politiciennes et politiciens l'importance cruciale de la protection des cultures en production de fruits et les sensibiliser.

Initiatives politiques

Outre la protection des cultures, des initiatives politiques ont occupé notre agenda. Nous avons réussi à empêcher l'acceptation de l'initiative sur la biodiversité. Mais la prochaine initiative est d'ores et déjà dans les starting blocks sous la forme de l'initiative sur l'alimentation de Franziska Herren.

En 2024, nous avons cependant aussi eu à traiter des sujets heureux. Les événements « La FUS en contact » et la série « Réseau de relève » ont suscité un vif intérêt, tandis que le programme sectoriel « Durabilité des fruits » a été testé et perfectionné sur les premières exploitations pilotes à fruits à noyau. Ce programme a également attiré l'attention à l'échelon international. La visite d'une délégation venue d'Espagne fut une réussite et un plaisir pour les deux parties. Aussi, nos efforts de communication et marketing ont porté des fruits : notre campagne en cours a été bien notée et nous avons renforcé notre présence sur les réseaux sociaux.

« Il faut maintenant intervenir à l'échelon politique, faute de quoi la production moderne de fruits ne sera plus assurée en Suisse. »

Je remercie de tout cœur les membres du comité directeur et les collaboratrices et collaborateurs de l'office central sous la direction de Jimmy Mariétoz. Ils et elles s'engagent jour après jour avec beaucoup de cœur pour un secteur fruitier innovant, durable et entrepreneurial.





Un échange important pour le secteur fruitier

Les entretiens offrent souvent des aperçus passionnants et précieux. Peu importe l'occasion : assemblée des délégués ou manifestation de session, visite de la délégation espagnole ou « La FUS en contact ». Des sujets fréquents furent le climat et la protection des cultures.

Plus de 150 délégués et invités de haut rang s'étaient réunis lors de l'assemblée des délégués du 28 mars à Berne. Les élections au comité directeur furent le sujet principal. Jürg Hess a été reconduit dans sa fonction de président. Hansruedi Wirz et Xavier Moret se sont retirés et ont été remplacés par Thomas Lehner (TG) et Julien Tamarcaz (VS). Les autres membres du comité directeur ont tous été réélus. Les affaires statutaires et les comptes annuels ont été approuvés. M. Jürg Niklaus, docteur en droit et président de l'association « Les



Le conseiller fédéral Albert Rösti et Caira Imfeld, ambassadrice des pommes de Thurgovie, étaient les invités de l'assemblée des délégués de la FUS.



Les membres sortants et les nouveaux membres du comité directeur de la FUS avec le conseiller fédéral Röstli.

variétés de demain » nous a fait l'honneur de sa présence comme orateur invité. Il a parlé des nouvelles méthodes de sélection. À son tour, M. le Conseiller fédéral Albert Röstli a honoré la FUS de sa présence en faisant part de son intérêt pour des approches de long terme et tournées vers l'avenir dans son allocution.

La FUS en contact

En 2024, la série « La FUS en contact » a emmené les participants dans les cantons de Saint-Gall et de Vaud. En avril, plus de septante adhérents de Suisse alémanique se sont retrouvés sur l'exploitation de Rainer et Gisela Dudler à Steinach. Vingt

autres adhérents se sont réunis sur l'exploitation de Luc Magnollay, membre du comité directeur, à Etoy. La visite de l'exploitation et le repas succulent furent suivis d'une conférence sur l'avancement du programme Digflux par Markus Richner de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG). Les participants ont saisi l'occasion de s'entretenir avec notre fédération et avec l'OFAG et d'échanger avec d'autres productrices et producteurs.

Une délégation espagnole vient en Suisse

En avril, la Fruit-Union Suisse a eu une visite venue d'Espagne durant deux jours. Neuf productrices et producteurs, entrepo-

sitaires et membres d'une association de Catalogne voulaient en savoir plus sur la solution sectorielle nationale « Durabilité des fruits ». Nous leur avons expliqué la naissance du concept et sa mise en œuvre. Afin de présenter à la délégation espagnole l'ensemble de la chaîne de création de valeur de la production de fruits suisse, nous lui avons fait visiter l'exploitation formatrice de Strickhof, la station de recherche Agroscope, l'entrepôt Tobi Seeobst AG et l'exploitation fruitière de Ralph Gilg à Fruthwilen TG. L'échange a été précieux pour les deux parties, car il a permis d'en savoir plus sur les défis et thématiques différents entre les deux pays.

Programme « Fruits et climat »

Le programme « Fruits et climat » visait à déterminer ce qui génère le plus de CO₂ sur une exploitation fruitière. La phase pilote s'est achevée à l'automne 2024. À cet effet, les données de six exploitations ont été recueillies. Le projet pilote a montré que l'utilisation d'engrais azotés, la fabrication de produits phytosanitaires et la consommation de diesel dans les vergers comptent parmi les principales sources d'émissions. Les résultats vont maintenant être analysés en détail et des mesures seront élaborées.



« La FUS en contact » à Etoy.



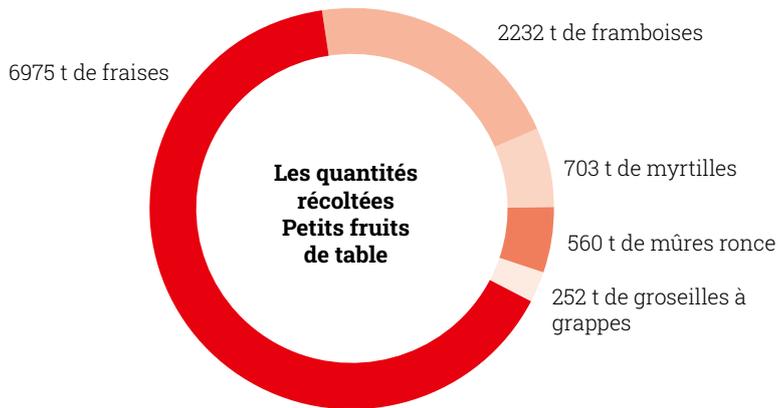
La délégation espagnole en visite en Suisse.



Des quantités importantes, une commercialisation difficile

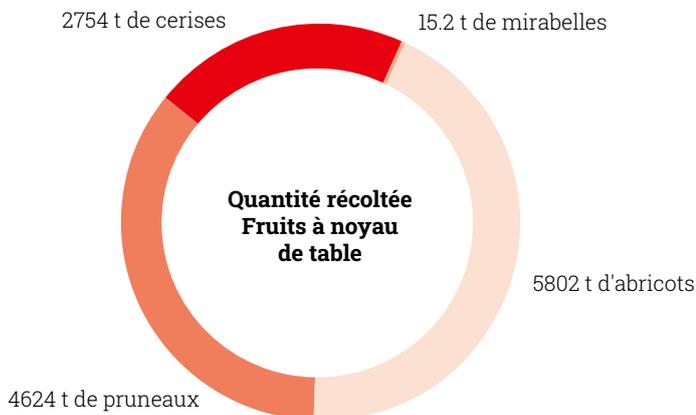
Le temps humide et la commercialisation complexe ont fortement sollicité les producteurs de fruits.

Production



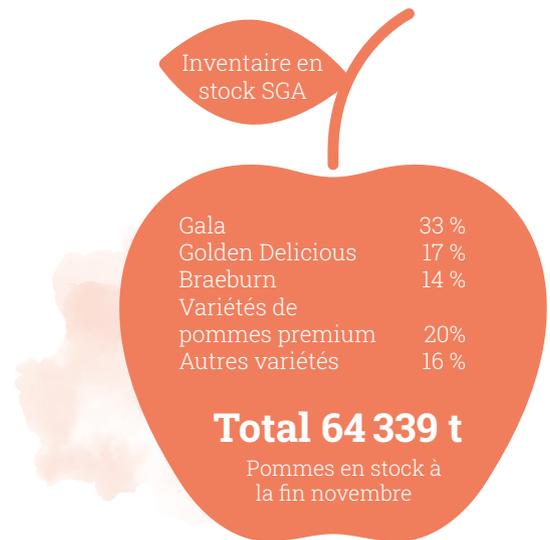
Petits fruits

Globalement, la récolte de petits fruits en Suisse a frôlé la moyenne quinquennale. Jusqu'à la fin septembre 2024, la quantité totale a atteint 10 781 tonnes. La récolte de fraises a été légèrement inférieure à la moyenne quinquennale en raison des conditions météorologiques changeantes tout au long de la saison. La récolte de framboises a, en revanche, été supérieure de 5 % à la moyenne, et celle de myrtilles de 12 %. La production de mûres de ronce a atteint la moyenne des dernières années.



Fruits à noyau

La récolte de fruits à noyau a été supérieure à la moyenne. Cependant, le temps humide a posé des problèmes de qualité et de conservation. La demande des consommatrices et consommateurs a également été moyenne en raison des conditions météorologiques. De grandes quantités de cerises ont dû être éliminées du marché et de nombreuses activités ont été nécessaires pour promouvoir et soutenir la vente de pruneaux.



Fruits à pépins

À la fin novembre, l'inventaire en stock de pommes de table s'élevait à environ 64 000 tonnes, c'est-à-dire plus que l'objectif et qu'en 2023. Les consommatrices et les consommateurs pourront profiter d'un large assortiment de pommes de table de belle qualité.

L'inventaire en stock de poires de table était également élevé à la fin octobre et nettement supérieur à 2023. Ceci principalement grâce à la forte proportion de Beurré Bosc. La quantité de Conférence correspondait aux attentes, celles de Louise Bonne et de Williams étaient inférieures à l'objectif.





Beaucoup de gros fruits

En 2024, les arbres ont présenté une très bonne charge. La récolte de pommes à cidre et de poires de pressoir a ainsi été nettement supérieure aux estimations.

En 2024, 77 280 tonnes de pommes à cidre et 13 176 tonnes de poires de pressoir ont été transformées dans les installations du système de compensation des récoltes (SCR). Les rendements en poires de pressoir, en particulier, ont été nettement supérieurs aux estimations : les quantités de pommes à cidre ont atteint 114 % et celles de poires de pressoir ont dépassé de 540 % les quantités de 2023. La bonne fécondation des fleurs au printemps et l'approvisionnement en eau constant et optimal en 2024 ont conduit à des arbres très chargés et des fruits très gros. Les poiriers de pressoir en particulier en ont profité. Comme il y a eu peu d'ensoleillement, les taux de sucre étaient inférieurs à la moyenne quadriennale. La teneur en sucre des pommes à cidre atteignait en moyenne 46,1 °Oechsle (11,5 % Brix) et celle des poires de pressoir 44,9 °Oechsle (11,2 % Brix).

Pas de contribution à la compensation de récolte

Le seuil de 75 000 tonnes de pommes à cidre SGA n'ayant pas été atteint, aucune contribution à la compensation

de récolte n'a été prélevée en 2024. De même, aucune contribution à la compensation de récolte n'a été prélevée en 2024 ni sur les pommes à cidre bio, ni sur les poires SGA/conv., ceci sans prendre en considération la quantité.

Première épuration de la base de données depuis quinze ans

La FUS a procédé pour la première fois depuis quinze ans à un nettoyage de sa base de données. Nos membres ont été priés de mettre à jour leurs données. Cela nous permet de mieux accompagner le marché et de défendre les intérêts des producteurs de manière adéquate. De plus, dans le cadre des exigences envers la production, l'association faîtière Agro-Marketing Suisse a décidé de contrôler chaque année, à partir de 2025, trois pour cent des producteurs avec et sans prestations écologiques requises (PER). En raison de ce changement, nous avons dû, en tant qu'interprofession nationale, mettre à jour les données de tous les producteurs de fruits à cidre et de distillerie reconnus SGA.

Quantité récoltée	Pomme à cidre	Poires de pressoir
Quantité récoltée totale SCR	77 280 t	13 176 t
Quantité récoltée en % de l'estimation dans le SCR	125 %	298 %
Quantité SGA dans le SCR	69 540 t	10 952 t
Quantité bio dans le SCR	7740 t	2224 t



Estimation des quantités totales transformées par les installations cidricoles:

92 000 t de pommes à cidre
14 700 t de poires à cidre



Le jus de pomme nettement plus durable que le jus d'orange

Nous avons effectué un calcul pour comparer les empreintes carbone du jus de pomme et du jus d'orange en collaboration avec ClimatePartner. Le calcul détaillé des émissions de CO₂ montre que la production et la consommation de 500 ml de jus de pomme génèrent environ 0,25 kg de CO₂ alors que la même quantité de jus d'orange génère 0,44 kg de CO₂. L'empreinte carbone du jus d'orange est donc presque deux fois plus élevée que celle du jus de pomme. La raison principale en est le long trajet de transport des oranges. De plus, le jus d'orange, qui provient souvent du Brésil, doit être refroidi pendant le transport, ce qui consomme beaucoup d'énergie. La mise en valeur sur place augmente encore les émissions. Choisir du jus de pomme suisse plutôt que du jus d'orange importé permet donc de réduire durablement la pollution de l'environnement.



Des cultures sans protection

Le programme sectoriel « Durabilité des fruits » est un succès. Mais pour obtenir une récolte qualitativement et quantitativement intéressante, les cultures ont besoin d'une protection efficace. Or, la situation ne cesse de s'aggraver. Nous nous engageons auprès de la Confédération pour que l'on reconnaisse à nouveau l'importance de la protection des cultures.

La solution sectorielle « Durabilité des fruits » pour les fruits à pépins est désormais établie. Et à partir de 2025, le programme sera étendu aux cerises et aux pruneaux. Un groupe de travail a remanié le catalogue de mesures en collaboration avec quatre producteurs et l'a adapté aux cerises et aux pruneaux. Les négociations de prix pour les prestations durables augmentées ont abouti à leur tour à la deuxième tentative : les producteurs reçoivent 25 centimes par kilogramme pour les cerises de table et 20 centimes pour les pruneaux de table. Les petits fruits et les abricots suivront.



Protection des cultures

La protection des cultures n'est plus suffisamment garantie en production de fruits. Aussi, la production fruitière suisse est de plus en plus menacée. Les pertes de récolte ne cessent d'augmenter, la production indigène diminue à moyen terme et la pérennité économique des exploitations n'est plus assurée. Nous sommes d'avis que les autorités fédérales ne doivent pas négliger toujours plus la protection des cultures et qu'elles doivent à nouveau

se concentrer sur l'objectif de protection. Le cadre actuel place très clairement la protection de l'environnement au-dessus de la protection des cultures. Ainsi, l'arboriculture fruitière ne peut plus remplir le mandat constitutionnel consistant à apporter une contribution essentielle à la sécurité de l'approvisionnement. Les rendements diminuent et la dépendance aux importations augmente. Il faut des mesures efficaces à tous les niveaux : dans la prévention, la recherche, mais aussi dans la procédure d'autorisation. Une mesure importante consisterait à cesser le retrait de produits phytosanitaires éprouvés sans remplacement économiquement justifiable. De nouvelles méthodes de sélection seraient utiles pour que des variétés résistantes soient disponibles plus rapidement. En outre, la loi sur l'aménagement du territoire rend difficile une protection alternative des cultures, par la mise en place de tunnels en plastique par exemple.



Réseau de compétence fruits (RCF)

Le réseau de compétence fruits (RCF) a pour objectif de maîtriser les défis qui se posent à la production de fruits en Suisse. En 2024, des webinaires ont été proposés pour la première fois aux productrices et producteurs. Entre 30 et 100 personnes ont participé à quatre webinaires en tout. Voici les sujets abordés :

- **Les produits phytosanitaires en Suisse**
- **Stratégies d'irrigation**
- **Scarabée japonais**
- **Lumière UVC**

Vu le succès de cette série d'événements, d'autres webinaires sont prévus pour 2025. En outre, les troisième et quatrième FuturLab ont eu lieu en février et en novembre. Ils réunissent la recherche, la vulgarisation, l'industrie et la production afin de trouver des solutions innovantes aux questions du secteur fruitier. Cette fois-ci, il s'agissait du changement climatique et des défis qui y sont liés.



Nous recherchons des spécialistes des fruits

La révision de la formation professionnelle en arboriculture fruitière a encore avancé en 2024 et nous avons fait de la publicité ciblée pour le CFC d'arboriculteur en deuxième formation.



Formation professionnelle

La révision de la formation professionnelle en arboriculture fruitière prend une tournure de plus en plus concrète. La consultation externe s'est achevée avec succès en 2024. Parmi les principaux changements, l'agriculture biologique sera davantage intégrée dans la formation. Le nombre de cours interentreprises (CI) pour les arboriculteurs augmentera également. La nouvelle ordonnance sur la formation entrera en vigueur au 01.10.2025 et sera appliquée pour l'année scolaire 2026/27.

La révision de la formation initiale en technologie des denrées alimentaires est également en bonne voie. Dès l'été, les apprentis pourront se former au nouveau métier de « Technologue en brasserie et en boissons CFC ».

De la publicité pour une deuxième formation

De plus en plus de jeunes professionnels choisissent la spécialisation d'arboriculteur.trice en deuxième formation. Nous avons fait beaucoup de publicité pour cela en 2024 en organisant des « expos sur tables » dans plusieurs écoles d'agriculture ou par tracts lors de salons professionnels à Zurich et à Lausanne, par exemple.

Démonstration lors des SwissSkills 2025

En septembre 2025, les arboriculteurs montreront l'attrait de leur métier en faisant une démonstration de leur travail lors des championnats des métiers SwissSkills à Berne. Nous organisons un stand d'information sur l'arboriculture fruitière et prévoyons diverses activités, notamment

une dégustation de pommes. En 2024, les préparatifs au salon des métiers ont commencé. Ces salons attirent chaque fois près de 120'000 visiteurs, en majorité des jeunes. 150 métiers seront présentés aux SwissSkills 2025.

Succès du troisième Réseau de relève

Le Réseau de relève, lancé en 2022 et organisé pour la troisième fois, est également consacré aux jeunes professionnels. Tous les apprentis qui ont terminé leur formation d'arboriculteur ou arboricultrice au cours des dix dernières années y étaient invités, ainsi que les experts aux examens, les enseignants et les membres du comité directeur de la FUS. En mai, environ vingt-cinq personnes de Suisse romande se sont retrouvées sur l'exploitation de Julien Tamarcaz à Martigny VS. En Suisse alémanique, une trentaine de personnes intéressées ont découvert l'exploitation de David Lüthi à Ramllinsburg BL. Cet événement convivial avait pour objectif de nouer de nouveaux contacts et de mieux connaître la FUS comme organisation sectorielle nationale.



Chiffres des examens de technologie en denrées alimentaires, spécialisation boissons

Strickhof : Arboricultrice/Arboriculteur

1 ^{re} année	2
2 ^e année	7
3 ^e année	4
Total	13

Châteauneuf : Arboricultrice/Arboriculteur

1 ^{re} année	1
2 ^e année	2
3 ^e année	9
Total	12

Technologue en denrées alimentaires (spécialisation boissons)

1 ^{re} année	6
2 ^e année	5
3 ^e année	8
Total	19

Les fruits suisses sous les projecteurs

Les fruits suisses sont frais et durables. C'est ce que nous voulons montrer aux consommateurs et consommatrices en utilisant différents canaux, en ligne et hors ligne.



Nous mettons tout en œuvre pour que la population suisse choisisse des fruits de saison de la région plutôt que des produits importés. Pour ce faire, nous avons mis en place diverses mesures.

Le travail médiatique paye

En août, la FUS a donné un aperçu de la culture moderne des pruniers lors d'une conférence de presse. Le chef



d'exploitation Philipp Angehrn de Häggenschwil SG a fait visiter son exploitation aux représentants des médias. Le conseiller d'État saint-gallois Beat Tinner était également invité. Grâce à la présentatrice météo Sandra Boner, l'estimation de la récolte de pruneaux a même été diffusée à une heure de grande écoute sur «SRF Meteo». Au total, nous avons envoyé 20 communiqués de presse en 2024 et répondu à d'innombrables demandes des médias.



Des vidéos divertissantes pour les réseaux sociaux

Depuis 2024, nous collaborons avec une agence de réseaux sociaux. Nous avons ainsi pu alimenter régulièrement nos canaux Instagram et Facebook avec des vidéos passionnantes sur l'arboriculture. En l'espace de six mois, nous avons augmenté de plus de onze pour cent le nombre de nos followers sur Instagram. En complément, Patrick

Strassburger, « l'influenceur agricole », a tourné des vidéos pour la Fruit-Union Suisse et a profité de sa vaste audience

pour transmettre facilement des informations sur la production de fruits. Un partenariat externe a également enrichi la Journée de la pomme : une vidéo en ligne de Radio Energy a généré plus de 320 000 vues. Sur LinkedIn, nous publions également régulièrement des informations sur le secteur fruitier. Suivez-nous !



Une campagne en neuf vagues

Pour la campagne 2024, nous avons réutilisé les sujets de l'année précédente. En neuf vagues au total, nous avons fait la promotion des pommes et des poires (2x), des fraises, des cerises, des groseilles, des pruneaux, du jus de pomme, du schorle de pomme et du moût frais. Nous avons surtout utilisé des affiches, des sites numériques autour du point de vente et de la publicité en ligne.



Beaucoup de fruits distribués lors de festivals en plein air

En 2024, nous avons à nouveau été présents lors de divers événements musicaux. Nous avons distribué des fruits de saison et des légumes frais – avec l'Union maraîchère suisse – aux festivals en plein air de Saint-Gall, Gampel, Gurten et Lumnezia ainsi qu'à neuf reprises lors des Migros-Hiking-Sounds.

Faire de la politique au Palais fédéral

2024 a été une année intense. La protection des cultures, l'initiative pour la biodiversité et la stratégie alimentaire nous ont beaucoup occupés.

Commençons par annoncer une réussite : l'initiative sur la biodiversité a été clairement rejetée par les électeurs. Nous avons soutenu la campagne du non de l'Union des paysans.

Nos interventions concernant le Nutri-Score ont également été couronnées de succès. Celui-ci n'est pas adapté au jus de pomme, car le Nutri-Score accorde trop d'importance à la teneur en sucre, sans tenir compte de l'origine naturelle. Entre-temps, de nombreux acteurs importants comme Migros se sont retirés du Nutri-Score. Seule Nestlé le conserve sur ses produits.

Plus de jus de pomme sur la pyramide alimentaire

En automne 2024, la Confédération a présenté la nouvelle pyramide alimentaire. Malgré tous nos efforts, le jus de pomme a visuellement disparu de la pyramide alimentaire, bien que l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires ait prétendument pris en compte les aspects de durabilité. Et c'est justement là que le jus de pomme, en tant que produit régional, peut marquer des points.

La protection des cultures n'est plus garantie

La situation n'est pas non plus satisfaisante en ce qui concerne la protection des cultures. Nous avons notamment écrit à la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider pour lui demander qu'aucun produit phytosanitaire ne soit supprimé en l'absence de remplacement efficace. Nous nous engageons en outre pour que les produits phytosanitaires soient également autorisés en Suisse lorsqu'ils sont homologués dans les pays voisins de l'UE. Nous plaidons également pour que les nouvelles méthodes de sélection utilisant la technologie CRISPR/Cas soient autorisées plus facilement et que les nouvelles variétés résilientes et résistantes soient autorisées plus rapidement.

Des entretiens avec l'OFAG et l'OFAG ont permis d'approfondir ces sujets à la fin de l'année.

Manifestation de session avec le conseiller fédéral Guy Parmelin

Nous avons organisé en mars un premier événement de session au Palais fédéral après plus de vingt ans de pause. La série d'événements « Conversation sous un pommier », nouvellement créée, s'est concentrée lors de sa première édition sur la protection des cultures. Nous avons pu présenter au conseiller fédéral Guy Parmelin et à plus de quarante-cinq parlementaires les défis auxquels est confrontée l'arboriculture suisse et expliquer pourquoi la protection des cultures est si importante pour les productrices et producteurs. L'événement fut un succès et sera reconduit en 2025.



Les principaux objets politiques en 2024

- Prise de position sur la loi sur l'agriculture en consultation
- Prise de position sur le cadre de paiement agricole 2026 à 2029
- Prise de position sur la consultation relative aux taux de dette fiscale nette
- Révision de l'ordonnance sur les produits phytosanitaires et de l'ordonnance sur les émoluments
- Prise de position sur la consultation du paquet d'ordonnances agricoles 2024
- Prise de position sur la politique agricole à partir de 2022
- Prise de position sur le paquet d'ordonnances sur l'environnement 2024
- Élaboration de la prise de position pour le groupe d'accompagnement de la PA2030+.
- Stratégie climatique pour les fruits
- Campagne de votation contre l'initiative sur la biodiversité
- Consultation sur la modification des ordonnances dans le domaine des denrées alimentaires
- Stratégie de protection des cultures
- Prise de position sur l'initiative parlementaire « Pour une protection phytosanitaire moderne en Suisse »

Notre année en chiffres

Les 13 collaboratrices et collaborateurs de l'office central ont continué à s'investir avec beaucoup d'engagement dans la défense des intérêts des producteurs et productrices. Voici une sélection en chiffres.



2

conseillers fédéraux, Albert Rösti (UDC) et Guy Parmelin (UDC), nous ont accueillis personnellement

81%

des consommatrices et consommateurs trouvent que notre publicité s'accorde bien à très bien avec les fruits suisses

45

parlementaires ont participé à la première manifestation de session « Conversation sous un pommier »

1

courrier a été envoyé à Mme la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider (PS)

Plus de

140

personnes ont assisté en décembre au séminaire sur les fruits à noyau, qui affichait complet

250

personnes environ ont assisté aux quatre webinaires du Réseau de compétence fruits (RCF)

20

communiqués de presse ont été expédiés

375

exploitations cultivant des fruits à pépins participent à la solution sectorielle « Durabilité des fruits »



5853

panneaux d'affichage ont été utilisés pour promouvoir les fruits et le jus de pomme suisses

Nous restons à l'écoute

En 2025, nous continuerons à nous engager pour défendre les intérêts de nos adhérents. À l'échelon politique, nous nous occuperons surtout de la protection des cultures. En outre, nous continuons à nous engager pour une production de fruits durable.



Jimmy Mariéthoz
Directeur FUS

Notre travail politique est souvent peu visible de l'extérieur. Lorsque nous écrivons une lettre au Conseil fédéral, que nous prenons position sur un dossier politique ou que nous défendons les intérêts du secteur fruitier lors de diverses réunions de plusieurs offices fédéraux, les productrices et producteurs ne le savent guère. Le public attend des résultats rapides et veut changer les choses tout de suite. Mais il faut beaucoup de temps pour que les effets des décisions politiques deviennent visibles. Pour autant, nous pouvons assurer à tous les acteurs du secteur fruitier : nous restons à l'écoute et défendons les intérêts de nos membres.

Initiative sur la sécurité alimentaire

Après l'initiative sur la biodiversité en 2024, l'initiative populaire « Pour une alimentation sûre » de Franziska Herren nous occupera en 2025 – même si l'initiative ne sera probablement soumise au peuple qu'en 2026. L'initiative demande, outre le relèvement à 70 % du taux d'auto-approvisionnement et le renforcement de l'alimentation végétale, le maintien d'une eau potable propre en quantité suffisante et la garantie de la biodiversité et de la fertilité des sols. En résumé : du réchauffé, puisque des demandes similaires ont déjà été formulées dans l'initiative – rejetée – sur l'eau potable. Le Conseil fédéral partage cet avis et recommande le rejet de l'initiative. Nous aussi, nous rejetons cette initiative. Nous estimons que : les consommatrices et consommateurs doivent pouvoir décider eux-mêmes du contenu de leur assiette.

Durabilité des fruits

La solution sectorielle nationale « Durabilité des fruits » pour les fruits à pépins s'est établie depuis son lancement en 2022. En 2025, le programme sera étendu aux cerises et pruneaux de table. Les premières expériences pratiques ont été mises en discussion dans le groupe de travail Durabilité des fruits et des mesures sont en cours

d'amélioration. Le programme sera encore étendu aux petits fruits et aux abricots.

Climat et CO₂

La loi sur la protection du climat oblige la Suisse à atteindre zéro émission nette d'ici 2050. D'ici là, l'agriculture doit réduire ses émissions de gaz à effet de serre d'au moins 40 pour cent. À l'aide du programme Fruits et climat, nous voulions savoir où la production de fruits génère le plus de CO₂ ; la phase pilote s'est achevée à l'automne 2024. En 2025, nous souhaitons proposer au secteur des solutions pour réduire ses émissions de gaz à effet de serre et apporter ainsi notre contribution à une production fruitière durable. La deuxième édition de la « Conversation sous un pommier » – notre manifestation de session au Palais fédéral – sera également consacrée à la thématique du climat et à ses répercussions sur toutes les filières de la production de fruits.

Protection des cultures

La protection des cultures continuera à nous préoccuper fortement. Nous continuerons à nous engager politiquement en 2025 pour que nous puissions protéger efficacement nos cultures fruitières. C'est en effet la seule façon d'augmenter le taux d'auto-approvisionnement en Suisse, comme exigé par la Confédération. Nous demandons que la protection des cultures ait le même poids que la protection de l'environnement, avec des conditions-cadre qui rendent possible une production fruitière rémunératrice en Suisse.

Nous continuerons à défendre les intérêts des productrices et producteurs de fruits en Suisse en 2025 et co-créer des sujets qui concernent le secteur, au lieu de nous les faire dicter d'en haut.

L'union fait la force

Office central de la Fruit-Union Suisse



Jimmy Mariéthoz
Directeur



Helen Krummenacher
Assistante de direction



Karin Odermatt
Responsable comptabilité



Edi Holliger
Responsable technique
Innovation/Développement



Lisa Maddalena
Collaboratrice
scientifique



Anina Wildisen
Collaboratrice
technique



Hubert Zufferey
Responsable technique
Production/Transformation



Lara Basile
Collaboratrice
scientifique



Deborah Guidi
Collaboratrice
technique



Chantale Meyer
Responsable technique
Marketing/Communication



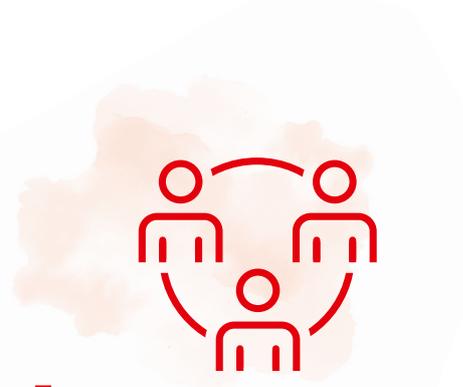
Sandro Rüegg
Collaborateur
technique



Yvonne Bugmann
Collaboratrice
technique



Cornelia Theiler
Collaboratrice
technique



Comité directeur Fruit-Union Suisse

Jürg Hess, Roggwil
Président
Au comité directeur depuis 2012

Christian Consoni, Berne
Vice-président
Au comité directeur depuis 2016

Luc Magnollay, Étoy
Vice-président
Au comité directeur depuis 1999

Michael Artho, Arbon
Représentant Transformation depuis 2020

Vinzenz Bütler, Wädenswil
Représentant Formation depuis 2020

Thomas Lehner, Braunau
Représentant Production depuis 2024

Simone de Montmollin, Laconnex
Représentante Politique depuis 2020

Adrian Seeholzer, Kleinwangen
Représentant Production depuis 2020

Willi Staubli, Muri
Représentant Production depuis 2005

Julien Tamarcaz, Fully
Représentant Production depuis 2024



Schweizer Obstverband
Fruit-Union Suisse
Associazione Svizzera Frutta

Rapport d'activité 2024

Fruit-Union Suisse
Baarerstrasse 88
6300 Zoug

+41 41 728 68 68
sov@swissfruit.ch
www.swissfruit.ch



Lien vers le rapport d'activité intégral
www.swissfruit.ch/fr/rapport-dactivite-2024